

# Pourquoi pas l'Auvergne ?

L'Auvergne est une région qui offre moult possibilités pour les mages d'Hermès. Les plus aventureux y trouveront des terres sauvages quasi-inexplorées, cependant que les politiciens rusés y seront pareillement à l'aise. En effet, l'Auvergne fait techniquement partie du Tribunal de Normandie, dominé par l'Alliance de Fudarus, Domus Magna \* de la Maison Tytalus. Cependant, certaines alliances du sud de l'Auvergne (dans la région d'Aurillac ou celle du Puy) préfèrent se rallier au Tribunal Provençal, plus libéral. Enfin, les guerres civiles qui ont eu lieu en Auvergne au début du XIII<sup>ème</sup> siècle permettront à ceux qui se passionnent pour les affaires des mortels d'exprimer tout leur talent, alors que les mages plus désireux de vivre dans l'isolement pourront tranquillement se retirer dans les montagnes du Massif Central.

\* « Domus » est un nom latin féminin irrégulier.

## UN PEU D'HISTOIRE

### Les origines

Au VIII<sup>ème</sup> siècle, des Comtes furent institués par les rois d'Aquitaine en Auvergne. Sous les successeurs de Charlemagne, ces seigneurs s'affranchirent peu à peu de toute autorité et de vassaux devinrent souverains. Les rois, ne pouvant réprimer ces usurpations, les tolérèrent. Vers le milieu du IX<sup>ème</sup> siècle, les Comtes héréditaires de Clermont, également placés à la tête de l'Auvergne, prirent finalement les deux titres de Comte d'Auvergne et de Clermont.

### La scission du comté d'Auvergne

Guillaume VII, Comte d'Auvergne, de Clermont et de Montferrand, succéda à son père Robert III mort en Palestine en 1145. Il était l'héritier légal du comté d'Auvergne, mais son oncle Guillaume VIII prétendit que son frère lui en avait fait donation. En 1147, Guillaume VII partit pour la croisade et n'en revint que deux ans plus tard. Son oncle profita de son absence pour dévaster et piller le comté. Au retour du jeune neveu, une longue lutte s'engagea entre l'usurpateur et l'usurpé. Guillaume VII commit la faute d'implorer le secours d'Henri II, Roi d'Angleterre et Duc d'Aquitaine, ce qui provoqua le soutien du Roi de France Louis-le-Jeune à Guillaume VIII. Le Pape Alexandre III prit également part à une affaire aussi sérieuse. Finalement, les deux prétendants s'accordèrent : l'oncle retint le titre de Comte d'Auvergne et les parties septentrionales et orientales du comté, tandis que le neveu eut le titre de Comte de Clermont, la moitié de cette ville (l'autre moitié appartenant à l'Évêque de Clermont) ainsi que les parties occidentale et méridionale du comté. L'injustice que venait d'éprouver Guillaume VII lui fit changer le titre de ses terres en dauphiné d'Auvergne.

## **La guerre contre le Roi de France**

À la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, Richard Cœur-de-Lion, Roi d'Angleterre, voulut à l'exemple de son père Henri I, exercer le droit de souveraineté sur l'Auvergne. Ce fut là l'occasion d'une guerre avec Philippe-Auguste. Le Roi d'Angleterre, à force de promesses, parvint à mettre dans ses intérêts le Comte d'Auvergne Guy II et le Dauphin d'Auvergne Robert I<sup>er</sup>. Le Roi de France marcha contre ces derniers et fit entrer en Auvergne en 1196 des troupes qui ravagèrent le pays, sans que Richard se mit en devoir de les repousser. Le Comte et le Dauphin, se voyant lâchement abandonnés, eurent recours à la clémence de Philippe-Auguste qui les obligea à lui laisser toutes les terres qu'il leur avait enlevées.

## **Les guerres civiles du XIII<sup>ème</sup> siècle**

À la suite de dissensions entre le Comte d'Auvergne Guy II et son frère Robert, Évêque de Clermont, Guy II et son cousin le Dauphin d'Auvergne se liguèrent en 1197 pour faire la guerre à l'Évêque. Le Comte n'hésitait pas à piller monastères et églises, si bien que Robert appela des bandes de Basques et de Côtereaux à son secours. Elles exercèrent d'horribles ravages sur les terres du Comte et du Dauphin. De plus, Robert excommunia le Comte et le Dauphin et lança l'interdit sur les églises de leur domaine. Le Comte Guy II réclama l'intervention du Pape. L'Évêque, trahi par un seigneur, tomba aux mains du Comte qui l'emprisonna. Robert se plaignit à son tour au Pape, mais finalement, Henri de Sully, Archevêque de Bourges, parvint à réconcilier les deux frères en 1199. Ils se brouillèrent de nouveau, mais se réconcilièrent en 1201 par l'intermédiaire du Duc de Bourgogne.

Cependant, la paix fut de courte durée. En 1206, la guerre recommença entre le Comte et l'Évêque, plus vive que jamais. Guy II emprisonna de nouveau son frère. Le Pape, appelé en intervention par l'Évêque, excommunia Guy II. Philippe-Auguste en profita pour revenir en Auvergne à la tête d'une forte armée. Le Comte avait reçu la promesse d'un prompt secours de Jean, Roi d'Angleterre, mais ne voyant pas venir son armée, il dut de nouveau se soumettre et relâcher son prisonnier.

## **Le rattachement de l'Auvergne à la couronne**

En 1209, l'Évêque Robert et le Comte Guy II partirent pour la croisade contre les Albigeois. À leur retour, peu de temps après, la guerre reprit entre eux. En 1210, Philippe-Auguste chargea Guy de Dampierre, seigneur de Bourbon, de mettre le Comte d'Auvergne à la raison. Guy de Dampierre s'empara de Clermont, puis du Comté tout entier en 1213. Le Comté fut confisqué au profit du Roi qui en fit don à Guy de Dampierre.

## **LE PUY**

Bien que Clermont soit la capitale du comté d'Auvergne, l'ancienne cité romaine d'Anicium, rebaptisée le Puy, est au moins aussi fameuse. Située au sud-est du comté, la ville du Puy est aussi appelée « Pont Sainte-Marie » en raison de la vision de Marie apparue à des pèlerins sur le pont. Le Puy est un centre de pèlerinage important sur la route de Saint-Jacques

de Compostelle car c'est l'Évêque du Puy, qui au X<sup>ème</sup> siècle, prit la tête du premier pèlerinage. Ce fut également le lieu du rassemblement des croisés de la Première Croisade. Au Puy s'élève la chapelle Saint-Michel de l'Aiguille, qui est construite au sommet d'une aiguille volcanique de plusieurs centaines de pieds de hauteur. C'est un point focal important pour le jeune culte de la Vierge Marie. La rumeur veut que la chapelle soit construite sur les ruines d'un ancien temple de Mercure. Au XII<sup>ème</sup> siècle, le Pape déclara le Puy sous la protection de l'« Agnus Dei », la trêve de Dieu.

## LES ALLIANCES D'Auvergne

### Schola Templi Mercurii

*Saison* : Printemps

*Date de fondation* : 1200

*Maison mère* : Bonisagus

*Membres* : 12 au maximum, dont Magister (Maison Bonisagus)

L'Alliance du Puy-de-Dôme (Schola Templi Mercurii), située au sommet de la montagne du même nom, domine la ville de Clermont. Les quelques huttes qui la composent s'élèvent sur les ruines d'un ancien temple dédié à Mercure Dumias. L'Alliance a été fondée par Magister, de la Maison Bonisagus, en hommage à son maître Sapiens, dont c'était le rêve. L'Alliance a pour ambition de devenir une sorte d'université hermétique, un grand centre de formation d'apprentis. Dans l'idéal, elle devrait regrouper douze membres, un de chaque Maison. Mais le dur climat montagnard, le peu de moyens dont l'Alliance dispose, ainsi que ses buts altruistes, rebutent quantité de maîtres potentiels. Pourtant, Magister et Isore de Saintes (un ancien apprenti de Sapiens ayant perdu le Don) sont malgré tout parvenu à tisser un réseau de recrutement de jeunes gens possédant le Don particulièrement efficace. Leur rêve est de rebâtir le temple de Mercure.

### Stoneveil

*Saison* : Printemps

*Date de fondation* : 1193

*Maison mère* : Aucune

*Membres* : 8 mages — Arthribis Tyrandis et Ledigenne (Maison Jerbiton), Falin (Maison Ex Miscellanea), Rennis von Baden (Maison Tremere), Hussein bin al-Maliq (sufi de la Maison Criamon), Cecillia Pilliard (Maison Tytalus), Antonio de Avila (Maison Quæditor), Marvin (Maison Verditius)

L'Alliance de Stoneveil est située sur une haute crête volcanique isolée, à environ dix lieues au sud de la ville du Puy. L'Alliance est invisible depuis la vallée qu'elle surplombe. L'aura magique des lieux a tendance à « gauchir » la lumière et à dissimuler l'édifice de pierre aux éventuels curieux. On peut cependant apercevoir l'Alliance des sommets environnants lorsque la pleine lune est à son apex. Stoneveil est également protégée par le fait que nulle personne sensée ne se lancerait dans l'ascension des montagnes situées au sud du Mont

Mezenc. Cet endroit inhospitalier, froid et battu par les vents fait par contre une retraite parfaite pour des mages désireux de s'isoler du monde extérieur.

Pour des raisons politiques (et grâce à leur alliance avec Doïseteppe), les mages de Stoneveil ont obtenu en 1199 leur admission au sein du Tribunal Provençal.

**Annexe :** *Sirvente* (poésie en langage roman) adressée par le Dauphin d'Auvergne au Roi Richard vers 1198 (Robert Dauphin était regardé comme un des chevaliers les plus accomplis et les plus magnifiques de son siècle ; il était à la fois guerrier et poète).

#### AU ROI RICHARD

Roi, qui m'avez chansonné  
Qu'à mon tour je vous chanssonne ;  
Car la peur, qui peu raisonne,  
Sous vos lois m'a ramené...  
Vous m'invitez à reprendre  
Mes fiefs. — Oh ! Vous parlez d'or ;  
Mais, pour l'exemple, d'abord  
Les vôtres faites vous rendre.

Suis-je donc roi couronné,  
Ai-je trésor et puissance,  
Pour reprendre au Roi de France  
Mon héritage écorné ?  
Mais vous Roi, vous Duc, vous Comte,  
Vous du Sarrasin l'effroi,  
Souffrir que la France sans droit  
Garde Gisors... quelle honte !

Je fus votre homme autrefois :  
Sot j'étais ! — Largesse oblige ;  
Large Roi, quel homme-lige  
De vos sterlings sait le poids ?  
Guy, mon cher cousin, peut-être,  
Qu'ont planté là compagnons,  
Disant : « Pour rien ne servons ;  
Qui bien paye est notre maître. »

J'étais baron plein de cœur  
Jadis ; vous-même le dites :  
Me trahir comme le fîtes,  
Fut-il donc d'un vrai seigneur ?

Or Dieu m'est toujours bon père,  
Et ni serf, ni juif ne suis,  
Moi qui d'Aubusson au Puy  
Peux me loger sur ma terre.

Tant que vous m'avez protégé,  
Bien ai su le reconnaître ;  
Mais j'ai dû changer de maître,  
Quand m'avez donné congé.  
Vive le Roi notre sire !  
Lui qui nous rend avant peu  
Issoire, Usson et maint lieu  
J'en ai bref scellés de cire.

Si je n'avais su le prix  
Dont vous payez qui vous aime,  
Votre Comte d'Angoulême  
Ne me l'eût que trop appris.

En bon vassal le pauvre homme  
Vous honora plus que tous ;  
Mais ce qu'il reçut de vous,  
Il n'ira le dire à Rome !

Donc, sachez-le bien, seigneur,  
S'il faut jouer de la lance,  
Plein d'ardeur et de vaillance  
Me verrez au champ d'honneur ;  
Car ainsi le veut la dame  
Qui m'enserme en ses liens  
Si fort, que pour lois je tiens,  
Les moindres vœux de mon âme.

**Sources :**

- Ambroise TARDIEU, « Histoire de la ville de Clermont-Ferrand », Les éditions de la Tour Gile, 1994.
- Merci à Jay W. Boyette pour les renseignements concernant l'Alliance de Stoneveil et la ville du Puy.

**Illustration :** « Comté et évêché de Clermont » au XV<sup>ème</sup> siècle, d'après le dessin de Revel.